

PARACHA VAYERA - נִרְאִי

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente
JERUSALEM Entrée: 15h59 • Sortie :17h18 PARIS-IDF:16h51 •18h00 Tel-Aviv 16h20•17h19
Marseille 16h55•17h59 Miami 17h13•18h08 Palerme 16h36•17h36

Résumé des points principaux de notre Paracha:

Hachem apparaît à Avraham, fraîchement circoncis à l'âge de 99 ans. Celui-ci accueille trois anges, l'un pour lui annoncer la naissance d'Itshak, un pour guérir Avraham, et un pour détruire Sodome et Amora (et trois autres villes). Avraham plaide en leur faveur afin qu'elles soient épargnées s'il s'y trouve 50.45.40.30.20.10 justes, mais ne peut empêcher la décision de se réaliser. Les anges sauvent Loth et deux de ses filles tandis qu'un déluge de feu détruit 4 de ces villes. Dans leur fuite, la femme de Loth ne respecte pas l'ordre des anges de ne pas se retourner, et se transforme en statue de sel. Loth se réfugie à Tsoar, dans une caverne, où ses filles donnent naissance à Moav et Amone. Avraham s'installe chez Avimelekh roi des Philistins, où Sarah est faite prisonnière. Dans un rêve, D-ieu apprend à Avimelekh qu'il mourra s'il ne rend pas cette femme à son mari. Avraham et Sarah sont âgés respectivement de 100 ans et de 90 ans, D-ieu se souvient de la promesse qu'Il leur a faite, et Sarah donne naissance à son fils Itshak qui est circoncis à l'âge de 8 jours. Sarah demande à Avraham de renvoyer Hagar et Ismaël qui a une mauvaise influence sur Itshak. Hagar et Ismaël se trouvant dans le désert de Beér Chèva, D-ieu leur dévoile à une source d'eau afin qu'Ismaël ne meure pas. D-ieu met à l'épreuve Avraham une dixième fois en lui demandant de sacrifier son fils Itshak sur le mont Moriah (Le mont du Temple à Jérusalem). Avraham s'exécute, mais au moment de le tuer, un ange l'en empêche. A la fin de la paracha, on annonce à Avraham la naissance de Rivka, fille de son neveu Bétouel.

« Celui qui cherche le point positif même chez une personne impie, lui donne la possibilité de faire Téchouva. »
(Rabbi Nahman de Breslev)

« Sarah rit (קִטְצָתָהּ) en elle-même, en disant : Après être flétrie, aurai-je ce délice, ... » (Vayéra 18,12)

Lorsque Sarah entend les anges annoncer qu'elle aurait un fils à son âge avancé, elle répond en riant. Rabbi Dan Lifshitz souligne que le thème du rire revient trop souvent dans la Paracha Vayéra pour être le fruit du 'hasard' : Après le rire de Sarah suscité par la bénédiction des anges, les gendres de Lot ont ri lorsque ce dernier les avertit de la destruction de Sodome (19, 14). C'est lorsque Sarah vit Yichmael se moquer qu'elle prit la décision de le renvoyer lui et sa mère Hagar (21,9). Quand Itshak est né, Avraham son père lui donne un nom signifiant "Il rira" (21,3), et sa mère Sarah dit (21, 6) : « *Eloqim m'a fait un rire, quiconque entendra me rira.* »

Rav Shimshon Rafael Hirsch explique que la Paracha Vayéra discute des fondements de la nation juive, et qu'il est approprié qu'elle regorge du concept du rire, car d'un point de vue historique l'existence même du peuple juif prête à sourire. Une petite nation exilée de son pays d'origine et dispersée sur la terre à deux reprises, la deuxième fois depuis près de 2000 ans, et parvenant à maintenir son identité religieuse et ses traditions défie la logique ! Et c'est précisément ce côté surréaliste de notre existence qui doit nous faire rire et sourire ! C'est le message d'Hachem à Sa nation, de le servir dans la joie, car malgré les obstacles, elle continuera à exister et à prospérer. Le Rabbi de Loubavitch écrit (Séfer HaSih'ot 5748, Tome2, p 416) que la valeur numérique du nom de notre ancêtre Itshak ("Il rira") est de 208, soit 8 (chiffre se rapportant au surnaturel) fois 26 (valeur numérique du Nom divin, le Tétragramme).

Dans le Tehilim 126, faisant référence à la délivrance future, David haMéle'h écrit (verset 2) : « Alors, notre bouche s'emplira de rire et notre langue, de chants joyeux. Alors, on dira, parmi les nations : " D.ieu accomplit de grandes réalisations pour ceux-là". Et nous répondrons (verset 3) : « D.ieu accomplit de grandes réalisations pour nous. Nous étions joyeux. »

Que cela s'accomplisse rapidement et de nos jours dans la miséricorde Amen.

(Source Adaptation Compilation de commentaires Rabbanim N°467 Claude Eliahou Benichou)

« Une peau d'animal qui est utilisée pour la mitsva des téfilin devient alors sainte.

De même, lorsque nous recevons un invité, il est utilisé pour la mitsva de l'hospitalité. Ainsi, tout invité est saint, et mérite une attention toute particulière. »
(Le Avné Nézer)

« Et les hommes qui (étaient) à l'entrée de la maison, ils les frappèrent d'aveuglement, ... » (Vayéra 19,11)

Rabbi Simh'a Bounem de Pshiskhe tenait dans sa jeunesse une mercerie. Sur toute la marchandise importée figurait un timbre signalant le paiement de la taxe. Or un jour, un lot de marchandises arriva dans la boutique sans avoir été dédouané, et c'est précisément ce jour-là que remplis de zèle, des officiers des douanes se présentèrent pour procéder à une inspection. Rabbi Simh'a Bounem et son épouse se mirent à trembler. D'une seconde à l'autre, la marchandise non affranchie allait être découverte et s'ensuivrait alors non seulement la ruine, mais également la prison ! Désespérée, la femme se tourna vers son époux :

- « Tu es plein de bon sens. Vite, réfléchis et trouve le moyen de nous tirer d'affaire ! Nous sommes en danger !

-Tu as raison, je vais aller dans la pièce d'à côté et envisager les solutions possibles » répondit-il. Confiante, la femme attendit son mari, il allait certainement ressurgir d'une seconde à l'autre avec une idée formidable... Mais Rabbi Simh'a Bounem ne réapparissait pas.

Les officiers poursuivirent leurs recherches, mais comme s'ils avaient été frappés de cécité, ils ne trouvèrent pas trace de marchandise suspecte et repartirent bredouilles.

Mais qu'avait fait Rabbi Simh'a Bounem pendant tout ce temps ? Curieuse, son épouse surgit dans l'autre pièce. Elle le découvrit installer devant un Talmud ouvert, murmurant « D.ieu soit loué ! Ce commentaire de Tossefot est enfin parfaitement clair !

- Est-ce pour cela que tu t'es isolé ici ? » demanda-t-elle.

- « Depuis des semaines je me heurte sur ce commentaire sans réussir à le comprendre. Quand ces hommes avec leurs mauvaises intentions sont entrés, j'ai compris que s'offrait une parfaite opportunité de résoudre le passage problématique ; il est en effet explicitement écrit dans les Psaumes (119,95) : "Les méchants m'ont attendu pour me perdre, mais je méditerai Tes lois. " Et c'est exactement ce qui s'est passé. D.ieu soit loué, j'ai enfin compris la quintessence de ce commentaire ! »

« La préparation à une Mitsva est elle-même une Mitsva. »
(Le Hazon Ich)

« Avraham appela cet endroit : Hachem yirè, dont on dira aujourd'hui : Sur le mont de Hachem-yéraè. » (Vayéra 22,14)

La Âkédât Itshak a lieu sur le Har Hamoria et Avraham avinou appelle l'endroit : "Adônaï-Yirè". Avant lui, Chem le fils de Noa'h nomma l'endroit "Chalém" (Lekh Lekha 14,18 ; cf Rachi-Nedarim 32b).

Cet endroit a gardé le même nom depuis près de 3000 ans, nom qui apparaît 660 fois dans le Tana'h. Quel est ce nom ? Celui donné par Chem ou celui donné par Avraham ?

Le Daat Zekenim de répondre qu'il s'agit de Yérouchalaïm (Jérusalem), fruit de l'alliance du nom donné par Chem ('Chalém'-parfait/entier) et de celui donné par Avraham avinou Adônaï-Yéraé ('Yira' - la crainte).

Le midrach Hagadol (22,15) de dire que c'est par égard pour le juste Chem et Avraham avinou qu'Hachem nomma l'endroit et la ville qui l'entourera Yérouchalaïm.

(Source Dvar Torah David ben Rabbi Chlomo)

« Parfois, le fait de se témoigner un honneur formel et une politesse révérencieuse indique un manque de proximité. Il faut être plus proche [de son épouse], sans laisser de place à l'interaction formelle.

L'humour et la légèreté sont plus souhaitables que le sérieux et l'honneur révérencieux. Il faut s'efforcer de se comporter de manière intime, comme la relation entre la main droite et la main gauche d'une personne, qui ne sont pas étrangères l'une à l'autre, mais plutôt font parties de nous.

Ne parlez pas en utilisant un langage formel ; conversez de manière informelle.

En partant, dites où vous allez, et en revenant, partagez avec elle ce que vous avez fait, et faites de même avec d'autres petites choses.

Vous devez également exprimer des mots d'encouragement qui réjouissent le cœur. »

(Le 'Hazon Ich dans une lettre à un avrékh dans sa 1ère année de mariage)

« ..., si donc j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe pas, je t'en prie, au-dessus de ton serviteur ! » (Vayéra 18,3)

Bien que récemment circoncis et malgré une très grande chaleur ce jour-là, Avraham se tient à l'entrée de sa tente pour voir s'il viendrait à passer des gens qu'il pourrait inviter.

Rav Yéhouda dit au nom de Rav (guémara Chabat 127a) : « Accueillir des invités est plus grand que d'accueillir la présence divine. »

Voyageant de ville en ville pour ses affaires, un juif arriva par une nuit d'hiver à Gostynin, et se dirigea vers l'unique maison encore éclairée. Rabbi Yeh'iel Mèir de Gostynin, totalement inconnu du voyageur, l'accueillit chaleureusement. Comme il était affamé, Rabbi Yeh'iel Mèir lui servit à boire et à manger. Le visiteur ayant toujours faim, le tsaddik chercha de quoi le satisfaire. Il finit par mettre la main sur un bol de graisse et un plat de bouillie, qu'il mélangea et enfourna. Bien que peu expert en matière de cuisine, le plat servi par Rabbi Yeh'iel Mèir plu au voyageur qui mangea de bon appétit et calma sa faim. Le tsaddik lui proposa ensuite son propre lit, et l'homme tout habillé s'endormi aussitôt d'un lourd sommeil. N'ayant pas d'autre endroit où dormir, le tsaddik resta éveillé toute la nuit. Lorsque la maisonnée s'éveilla tôt le matin, Rabbi Yeh'iel Mèir, marchant lui-même sur la pointe des pieds, leur interdit d'aller dans la pièce où dormait le visiteur pour de ne pas troubler son sommeil. Et comme à son habitude, quand vint le moment de l'office du matin, il se rendit à la synagogue. Le voyageur se réveilla peu après et y partit également. Après l'office, l'homme apprit en discutant quel illustre personnage s'était donné tant de mal pour le recevoir. Gêné, il se précipita pour présenter ses excuses au tsaddik et lui expliqua ignorer totalement l'identité de son hôte.

Le tsaddik lui répondit de façon déconcertante : « Je refuse d'entendre tes excuses. »

Le visiteur reprit de plus belle son plaidoyer, argumentant qu'il était l'innocente victime de son ignorance, que s'il avait su etc... jusqu'à ce que le tsaddik finisse par dire : « Si tu t'engages à appliquer la directive que je vais t'indiquer, j'accepterai tes excuses. »

Le malheureux promit solennellement, sur quoi le tsaddik déclara : « Telle est ma condition : chaque fois que tu passeras par Gostynin, tu seras mon invité. M'est-il jamais donné l'occasion d'accomplir cette mitsva comme tu m'as permis de le faire ? Tout le monde m'en prive ! »

Le Chla haKadoch (Vayéra) enseigne « Nous sommes tous de passage, et D.ieu nous héberge. Si l'espace d'un instant, Hachem arrêtaient son hospitalité envers nous, le monde cesserait d'exister. » Nous imitons Hachem en pratiquant l'hospitalité envers autrui...

« Dans ce monde, il est possible à une personne de devenir comme un ange et de profiter de la lumière de la sainteté.

C'est alors, que tous les plaisirs de ce monde ne valent plus rien en comparaison au pur plaisir de s'accrocher à Son Créateur. »

(le 'Hazon Ich – Emouna ouBita'hon 1,19)

GARDE TA LANGUE : Les lois du Langage

(Il est dit dans Tossefta DePéa : Il y a trois fautes dont on demande des comptes à l'homme en ce monde et qu'il devra payer dans le monde à venir. Ce sont l'idolâtrie, les relations interdites et le meurtre : le Lachone HaRa est aussi grave que les trois.)

- il est interdit de raconter d'une personne qu'elle ne pratique pas une mitsva (même si cette mitsva est malheureusement négligées par beaucoup). Par exemple il est interdit de déclarer « Vanessa comme beaucoup d'autres femmes mariées ne se couvre pas les cheveux, elle n'a pas conscience de l'importance de cette mitsva » ou encore « Devant ses amies Déborah a raconté une histoire en changeant certains détails qui la mettent à son avantage. »

- Celui qui voit un pratiquant moyen transgresser une mitsva même de façon répétitive a le devoir de lui accorder le bénéfice du doute dès que possible. Il se dira par exemple : « Peut-être qu'il ne sait pas que c'est interdit ou peut-être pense-t-il que c'est une h'oumra (une mesure de piété supplémentaire). » On appelle " un pratiquant moyen" celui qui prend soin de ne pas enfreindre les mitsvots, mais qui parfois vient à fauter.

- Pour une personne connue pour sa crainte du Ciel et son observance scrupuleuse des mitsvots, le bénéfice du doute doit systématiquement être accordé.

- La gravité de lachon ara (médiance) augmente au fur et à mesure que cela circule. Même lorsque deux personnes assistent à une même situation désobligeante, il leur sera interdit d'en discuter entre elles.

(Source adaptation Joie2vivre org, Les lois du langage)

« Grâce à son hospitalité, l'individu sera craint et respecté de tous. »

(Rabbi Na'hman de Breslev - Séfer haMidot)

Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses

Q : Qu'est-ce qui est considéré comme une Téfila Béminiyane (quorum de dix hommes âgés de plus de 13 ans) ?

R : L'importance principale de la Téfila Béminiyane est de commencer la 'Amida avec une assemblée de dix personnes, et à posteriori même s'il l'a fait (la 'Amida) pendant (avec) la répétition du ministre officiant, on pourra considérer qu'il a prié Béminiyane [Yabia' Omer 2, 7]. Et s'il prie chez lui au même moment où l'assemblée prie, dans un cas de force majeure on pourra considérer comme s'il avait prié Béminiyane [Choulhan Aroukh 90, 9].

Ceux qui prient avec un Miniyane dont la majorité n'ont pas encore prié (6 au moins n.d.l.r), et la minorité ont déjà prié, leur prière est considérée comme une Téfila Bétsibour. Car la majorité du Miniyane est considérée comme la totalité [Yéhavé Daat 5, 7].

Q : est-il permis de parler de choses profanes avant la Téfila ?

R : il est bon de faire attention de ne pas parler de choses profane depuis son réveil jusqu'à après avoir fait la Téfila [Sefer Hassidim, et ainsi a écrit le 'Hida dans Kecher Goudal comme il est ramené au nom du Rachach].

Q : est-il permis d'aller à la place où se trouve son ami à la synagogue pour lui dire bonjour avant la Téfila ?

R : on n'ira pas à l'endroit où se trouve son ami dans la synagogue ou à la place du rav pour lui dire bonjour car sa place est considérée comme son entrée, et précisément lorsqu'on va à la place de son ami après être arrivé à sa place. [Yalkout Yossef 89].

(traduction Ouriel David ben Rabbi H'aïm, issu de « A'h Tov Vah'essed » halah'a yomit 5785)

« Lors de période de malheurs, D.ieu se souvient de ceux qui se sont comportés avec douceur envers les pauvres, et les sauvent de la mort. »

(Le Méam Loez)

L'homme au side-car

Après la Choah, le Rav G'del Eizener rencontra l'une de ses connaissances d'avant-guerre. Il l'appela par son nom et lui demanda de ses nouvelles. L'homme lui répondit qu'il avait tout laissé tomber : « Je ne suis plus la même personne », lui dit-il, voulant ainsi signifier qu'il avait tourné le dos à son passé et au judaïsme, qu'il avait changé son nom et toute sa conduite. Dans le but de briser la carapace qui obstruait son cœur, Rav G'del lui répondit d'un ton incisif :

« Qui t'a appris à parler de la sorte ? C'est Hitler (que son nom soit effacé) ? », voulant ainsi lui faire comprendre que cela avait été précisément l'intention de ce persécuteur que de faire disparaître le nom d'Israël du monde. L'homme éclata en sanglots : « J'ai perdu mon père, ma mère, toute ma famille. Comment comprendre, comment est-il possible de continuer ? » dit-il. Rav G'del le laissa épancher toute la souffrance de son cœur, puis il se mit à lui instiller doucement des paroles de consolation et d'encouragement.

- « Tu comprends comment est-il possible qu'un homme parle à Varsovie en Pologne, et qu'on entende sa voix en Amérique grâce au téléphone ? Néanmoins, tu utilises ce moyen pour communiquer... Tu vois bien qu'on n'est pas obligé de tout comprendre ! Tu es donc capable de servir le D.ieu de tes pères, même si tu ne comprends pas les voies de Sa conduite. » lui dit-il, entre autres.

Des années plus tard, Rav G'del marchait dans les rues de Tel Aviv quand un homme à l'apparence religieuse passa en side-car près de lui.

- « Rav G'del, montez dans le side-car ! » l'interpella l'homme. Rav G'del ne sachant qui était cet homme, prétexta ignorer complètement comment on y entrait et comment on s'y asseyait.

« Est-ce que vous devez tout comprendre ? » demanda le motard. « Comprenez-vous comment un homme peut parler à Varsovie en Pologne et qu'on entende sa voix en Amérique ? »

Rav G'del reconnut aussitôt l'homme à qui il avait parlé après la guerre. Celui-ci lui raconta ensuite que ses paroles avaient rallumé l'étincelle juive enfouie dans son cœur, et que par leur mérite il était revenu dans le chemin de la Torah et des Mitsvot. Il était redevenu qui il est...

(Source Adaptation Au Puits de La Paracha Rabbi Elimelekh Biderman Chlita)

**CHABAT CHALOM À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE
FAMILLE !**

DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :

(*"C'est Chabat, on ne peut pas crier; la guérison est proche"*, שבח היא מלזעוק ורפואה קרובה לבה, Tséma'h ben Sarah, Gérard Yéhochoua ben Éma, H'aïm Menah'em ben H'anna, Yossef Itsh'ak ben Esther Sarah, H'aïm ben Éla, Itsrak ben Chamouh'a, Guilam ben Karine Koh'ava, David ben Brigitte, Yonathan ben Deborah, Daniel Rah'amime ben Nelly Kamouna, Haïm Baruch Ben Toska Tova, Mâoz

ben Varda Dévorah, Nir Goutman ben Myriam, Franck Albert Avraham Ben Reine Malka Joha, Ômer ben Tali, Hillel Chimône H'aï Abitbol Ben Monique Simh'a, Daniel Ychaya Ménaché ben Feigel, Moché ben Ida Rah'el, inon Chalom ben Sarah, David itshak ben Valérie Naomie, Yoram H'aïm ben Claire Clara, Aviad ben Noa, Avichaï ben Edna, Noam ben Adi, Patrick Fredj Ben Sarah, Acher Messaoud ben Myriam Marie, Yona ben Simh'a, Réphaël Eliahou ben Myriam, Ofék ben H'ani, Avi'haï ben Meirav, Ohad ben H'ava, Yossef ben Marie-France, Itamar ben Méital, Victor Houani H'aïm ben Julie, Israel Tsion Ben Haya Myriam, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Rabbi Efraïm ben Louna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Yaniv Moché ben Evelyne Naïna H'ava, Mario ben Maria, Rouhama bat Élise Louise, Josiane Léa bat Fortuné Méssaouda, Lara Dalya Margot Méssaouda bat Gina Zara Diane, Sarah Mazal-Tov bat Ruth Haya, Batia H'aya bat Kalima, Annie Rose bat Colette Fanny, Huguette Rivka bat Priscillia, Naomie esther bat ilana H'anna, Simh'a bat Rivka, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Johanna Rah'el bat Annie Suzie Sultana, Julie Yéhoudit bat Sarah, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : ןאמ!

Pour la libération des prisonniers, la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : ןאמ!

Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de : Yinon Fleishman (14 Hechvan 5784), Roei Wolf (16 Hechvan 5784), Lavi Lipshitz (16 Hechvan 5784), Eli-Emil Samolov (17 Hechvan 5784), Yair Nifousy (18 Hechvan 5784), Elhanan Klein (18 Hechvan 5784), Rav Eran Ash'har (21 Hechvan 5784), Meir Moyal (21 Hechvan 5784), Shahar Cohen Mivtach (22 Hechvan 5784), Ross Elisheva Rose Ida Lubin (22 Hechvan 5784), Roni Eshel (22 Hechvan 5784), Oren Goldin (22 Hechvan 5784), Gilad Rozenblit (22 Hechvan 5784), David (Dudi) Digmi (23 Hechvan 5784), Shlomo Gurtochnik (23 Hechvan 5784), Eden Provisor (23 Hechvan 5784), Shachar Fridman (23 Hechvan 5784), Paul Kessler (23 Hechvan 5784), Noam Yossef Abou (24 Hechvan 5784), Yonatan Hazor (24 Hechvan 5784), Yaacov Ozeri (24 Hechvan 5784), Moshe Yedidia Leiter (27 Hechvan 5784), Matan Meir (27 Hechvan 5784), Yossef Yossi Haim (27 Hechvan 5784), Sergey Shmerkin (27 Hechvan 5784), Nathaniel Nati Harosh (27 Hechvan 5784), Noa Marciano (27 Hechvan 5784), Roei Marom (1 Kislev 5784), Raz Abulafia (1 Kislev 5784), Omri Yosef David (2 Tichri 5784), Yedidiya Asher Lev (2 Tichri 5784), Asaf Master (3 Tichri 5784), Kfir Itzhak Franco (3 Tichri 5784), Avraham Patna (3 Tichri 5784), Roy Biber (5 Tichri 5784), Binyamin Meir Erli (5 Tichri 5784), Yakir Bitton (5 Tichri 5784), Hen Yahalom (5 Tichri 5784) et Rani Tahan (5 Tichri 5784), Eytan Dishon (7 Kislev 5784), Arnon Moshe Avraham Benvenisti Vaspi (8 Kislev 5784), Ilya Senkin (8 Kislev 5784), Liron Snir (9 Kislev 5784), Eitan Dov Rosenzweig (9 Kislev 5784), Aschalwu Sama (20 Kislev 5784), Or Brandes (20 Kislev 5784), Guy Rafael ben Chlomo (28 Tevet 5784), Amichai Yisrael Yehoshua ben Marcy Spiegel (20 Tevet 5784), Arlette Simh'a bat Rivka (3 Nissan 5784), Gilles Chalom ben Victor H'aïm (8 Nissan 5784), Alégria Frih'a bat Alya (10 Nissan 5784), Paul ben Chmoel (22 Nissan 5784), Benyamin ben H'biba (4 Sivane 5784), Paul ben Rachel (15 Tamouz 5784), Gilbert Ishaya ben Khalfa (18 Tamouz 5784), Israel Tsion ben Haya Myriam (26 Tamouz 5784), Victor ben Jeanne (26 Elloul 5784) et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam: ןאמ!